

11/11/2020

DISCOURS 11 NOVEMBRE

Mesdames et Messieurs,

En ce 11 novembre 2020, nous sommes ici réunis devant ce monument aux morts de notre commune afin de commémorer l'armistice du 11 novembre 1918, il y a aujourd'hui 102 ans.

Une cérémonie atypique, sans public, ni portes drapeaux, sans enfants et sans enseignantes, qui se joignaient à nous comme à l'accoutumée. Une cérémonie qui est donc réduite à sa plus simple expression, avec quelques élus uniquement. Je vous remercie de votre présence et principalement Claude CLEMENT notre Maire Honoraire, ainsi qu'Alain PASTEUR, notre ancien Maire.

En tant que Maire, je ne me voyais pas annuler cette cérémonie commémorative. Pour nous tous, élus, cela était évidemment inconcevable ; Il nous fallait absolument la maintenir, assumer notre rôle d'élus et rendre mémoire à nos aïeux.

Ce virus a une fois de plus chamboulé notre organisation et notre vie quotidienne. Mais quel est l'impact de ce que nous subissons aujourd'hui par rapport à ce qu'ont pu vivre nos

compatriotes durant cette première guerre mondiale qui a duré 04 années.

Cet armistice du 11 novembre, tant attendu, puisque cette guerre devait être courte, redonnait l'espoir, l'espoir en la paix, en une paix définitive, puisque cette guerre devait être la « der des ders » après quatre années atroces de sang et de larmes.

Partout en France, dans chaque ville, dans chaque village, nous nous unissons de mémoire pour célébrer la liberté retrouvée au terme de quatre années terribles, de douleur, de larmes et de drames quotidiens. Quatre années d'horreur, d'angoisse, de souffrance, de privations. Quatre années qui virent disparaître plusieurs générations.

Le dernier poilu Lazare Ponticelli, né le 07 décembre 1897 était le dernier vétéran français de la Première Guerre mondiale. Il s'en est allé, le 12 mars 2008, emportant avec lui la mémoire vivante de ces quatre années terribles. Mais la mémoire accumulée au fil des ans reste intacte. Tous ceux qui vécurent cette période et revinrent des combats, à jamais changés, à jamais marqués, pour certains à jamais brisés, exprimèrent le souhait de raconter et de témoigner.

Max GALLO, historien, homme politique et académicien, avait retracé avec justesse dans deux tomes consacrés à la première guerre mondiale, l'horreur de la vie des poilus dans

les tranchées, affrontant le froid, la boue et le tonnerre de feu qui s'abattait jour après jour sur eux. Il décrivait avec effroi la terre devenue rouge, rouge de sang des poilus.

En cette année du cinquantenaire de la mort du Général de GAULLE, le 09 novembre 1970, je ne pouvais ne pas le citer, en ce jour de commémoration. En 1914, le lieutenant Charles DE GAULLE a vingt-trois ans. Blessé trois fois, il est fait prisonnier par les Allemands, lors de la bataille de Verdun en 1916. Il tente de s'évader à cinq reprises mais n'est libéré qu'à l'armistice, le 11 novembre 1918.

Le bilan effroyable de cette guerre est connu de tous et les chiffres donnent le vertige : 18.5 millions de morts au total dont 9.5 millions de soldats et à peu près autant de civils. Six millions de mutilés.

La France a connu les plus lourdes pertes : 1.5 million de morts, dont 600 000 victimes civiles, 3 millions de blessés, de mutilés, d'aveugles, de gazés, ceux que l'histoire a retenus sous l'appellation de « gueules cassées ». Quasiment toutes les familles furent touchées, endeuillées, laissant, là un parent, un ami, un fils, une fille, un père disparaître à jamais. 300 000 soldats français n'ont jamais été retrouvés.

Notre commune, elle-même, a payé un lourd tribut à cette guerre qu'on pensait alors être la « der des ders ». Nous en rappellerons les noms dans quelques instants

Le 11-Novembre est devenu un jour de mémoire. La France d'aujourd'hui ne peut et ne doit en effet pas oublier la somme d'héroïsme, de courage surhumain de nos soldats d'alors, ni les souffrances de leur famille, ni la solidarité extraordinaire qui s'est faite jour dans les tranchées comme dans l'ensemble du pays.

Parce que la paix ne dépend finalement que de nous, il convient d'enseigner aux jeunes générations qu'elle régresse quand se renforce la haine de l'autre, qu'elle s'affaiblit d'une compétition absurde entre les peuples et, pire encore, qu'elle disparaît quand la soif de vivre ensemble et de construire un monde de fraternité et de progrès s'amenuise.

Rendons aujourd'hui hommage à toutes les victimes, ô combien héroïques, de cette guerre qui ne doivent pas, les décennies passant, le monde ayant changé, les « poilus » ayant disparu, devenir les oubliés de l'Histoire. Sachons au contraire, pour ne pas reproduire les erreurs, tirer les leçons du passé afin de construire un avenir meilleur.

Vive la Paix, Vive la République, Vive la France !

Allons enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé
Entendez-vous dans nos campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras.
Égorger vos fils, vos compagnes !

Aux armes citoyens
Formez vos bataillons
Marchons, marchons
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons.